

Anglet , 21 février 2010

3è manche de la Coupe d'Aquitaine

Ah, l'informatique...

Un peu plus de 260 pilotes présents, soit près de 290 engagements, si l'on compte les courageux courant dans les deux catégories 20" et cruisers, c'est une belle participation, si l'on se réfère aux années précédentes... mais on est un peu déçu, ayant pris ces derniers mois d'autres habitudes...

En effet, la saison est déjà bien entamée, les compétitions départementales achevées, et cette course basque marque le milieu de la saison régionale. Une saison intéressante à plus d'un titre :

D'une part, et malgré l'annulation de la course prévue en avril à Pau, les clubs retrouvent l'envie d'organiser... avec 7 courses régionales et une manche du championnat du Grand Sud-Ouest, sans compter les quatre courses départementales girondines, le comité retrouve une densité d'organisations de bon aloi, sans être retombé dans l'excès (une course par semaine) connu il y a quelques années.

D'autre part, et plus important encore, les choix organisationnels de la commission BMX semblent plaire aux compétiteurs, la fréquentation moyenne des courses (plus de 280 pilotes, sans compter les doublons) est la plus élevée de ces dix dernières années, flirtant la plupart du temps avec les 300 engagés. On a même atteints les 400 pilotes à Artigues, du jamais vu sur une manche de CI-GSO !

Cerise sur le gâteau, l'intérêt des compétitions est relancé, la répartition des catégories et l'attribution de points supplémentaires aux trois premiers des manches de qualifications génère des races extrêmement disputées dès les qualifications. A l'exception notable de l'extra-terrestre bordelais Maxime Heinis dans les deux catégories où il se présente (cruiser 29 ans et moins et junior) et où il survole ses concurrents, et peut-être aussi du gujanais Tony Cazaban en cruiser vétéran, aucune catégorie n'est véritablement dominée par un pilote, ajoutant à l'intérêt sportif des compétitions.

Une compétitivité qui se retrouve dans les épreuves nationales, les résultats à ce niveau de nos pilotes n'on jamais aussi impressionnants.

Bien sûr, la structure du pôle et de la division nationale du Stade Bordelais BMX participe à ces résultats, grâce aux excellent résultats des élites Amélie Despeaux, Camille Meyran, Matthieu Despeaux et notre champion du monde préféré Joris Daudet, ainsi que des nationaux Morgan Brehiniez et autres Thomas Doucet. Mais cette dynamique bordelaise rejailli non seulement sur ses pilotes « challenge », car outre Mégane Lajmi, habituée aux podiums nationaux, on retrouve sur ces mêmes podiums une pilote qui ne cesse de progresser, la junior Marie Mensencal, systématiquement 3è de chaque course nationale depuis le début de la saison, sans oublier les minimes Thomas Geoffroy ou Alexis Vallois, le caté2 Yohann Dodeler ou le champion cadet Eliott Silly, retour d'une grave blessure à l'Europe 2009.

Et si le club bordelais semble bien faire office de locomotive régionale, il ne perturbe pas les clubs aquitains les plus dynamiques. Il suffit de voir les résultats nationaux de l'artiguisienne Céline Dénarié, de la miossaise Andréa Moreno, du Fly'in Président médocain Stéphane Vautier, du redoutable gujanais Tony Cazaban, ou de la paloise Marine Lacoste. Et je ne parle que des finalistes nationaux, la liste des pilotes des différents clubs aquitains ayant accédé à une demi-finale nationale serait trop longue.

Sans compter les 19 pilotes actuellement dans le top-ten des classements nationaux provisoires... quasiment tous les clubs aquitains sont représentés à ce si haut niveau, du jamais vu dans notre région, du moins depuis 1999, date de ma découverte de ce sport.

Alors, bien sûr, tout n'est pas parfait dans le meilleur des mondes, le club angloy vient d'en faire la douloureuse expérience. La gestion informatique des compétitions reste un problème récurrent. Le logiciel fédéral utilisé, s'il est de loin le plus performant et le seul assez souple pour nous permettre de gérer presque n'importe quel type de règlement et de compétition, demande une certaine expertise pour être utilisé. L'immense bonne volonté des secrétaires anglois n'a pu compenser leur manque de formation et d'expérience... le comité n'ayant pu, faute de temps, organiser formation souhaitée en début d'année, et les secrétaires n'ayant pas manipulé le logiciel depuis un an, les erreurs se sont accumulées et les demi-finales de l'après-midi on dû être gérées à la main, au crayon !

Mais que faire ? Quel bénévole serait d'accord pour passer huit heures d'affilées devant un ordinateur, enfermé dans un local parfois froid et exigü, à chaque compétition ? C'était le cas par le passé, conduisant régulièrement à une lassitude plus ou moins rapide de ce ou cette secrétaire. La solution choisie depuis quelques temps a été de former des administrateurs de course dans chaque club, de façon à permettre une rotation fréquente de ces bénévoles. Solution qui fonctionne bien dans certains clubs, fréquents organisateurs, mais qui pose forcément problème dans des clubs moins expérimentés tant au niveau informatique qu'organisation.

En attendant, le club basque avait tout fait dans les règles, et la journée, bien que pluvieuse le matin, s'avérait parfaite l'après-midi sous un beau soleil hivernal. Au bout du compte, avec un peu de patience et de tolérance de la part des pilotes, et beaucoup d'énergie de la part du secrétariat, la compétition s'est achevée avec une heure de retard seulement...je me souviens d'avoir vu bien pire il y a quelques années. Le club d'Anglet mérite bien de se voir offrir une revanche... qui pourrait arriver plus tôt que prévu (affaire à suivre).

Dans l'immédiat, après le championnat interrégional du Grand Sud-ouest de Limoges, où un peu plus d'une centaine d'aquitains seront allés défendre nos couleurs, rendez-vous sur la très belle et très sûre piste de Marmande pour la 4^è manche de cette Coupe d'Aquitaine 2010.

François-Xavier Bernagaud